

Pour ne pas oublier 2015

Le coup d'œil dans le rétroviseur est terrible. Entre des attentats inédits et meurtriers, des accidents spectaculaires (German Wings, LGV Est), la persistance d'un chômage de masse et d'une profonde crise sociale et politique, difficile de dégager des nouvelles réjouissantes de cette année 2015. On a donc plutôt envie d'oublier pour passer à autre chose, faire baisser la charge émotionnelle et préparer l'indispensable rebond.

Et pourtant, la spécificité des crises collectives tenant aussi à leurs doses de révélations, celles de 2015 par leur violence en disent tellement sur l'état de la France qu'il est indispensable d'en tirer les leçons, vite et radicalement.

D'une manière générale, **les réponses des pouvoirs apparaissent insuffisantes, désordonnées, à court terme.** Le décalage est sidérant entre les annonces, le débat public et les nécessités de terrain. Prenons le cas de la question des sécurités publiques dans les transports, qui s'est réduite de jour en jour, à la manière d'une sauce bordelaise, au seul déploiement des portiques. Les médias, très mécaniquement, ont plongé sur cet objet très illustratif, si peu exemplaire d'une stratégie globale et efficace de dissuasion dans les transports en commun. Cela nous permet de célébrer une dernière fois notre vedette politique de l'année... Ségolène Royal, tellement ravie de son coup solitaire qui détourne des mesures sérieuses. Une focalisation médiatique rapporte plus qu'une stratégie portée avec opiniâtreté. Comme un ultime pied-de-nez à la République, juste avant les vacances parlementaires, elle a subitement déserté le banc des ministres de l'Assemblée nationale sur lequel, à sa propre et insistante demande, elle devait assurer le suivi de la PPL Savary sur la sûreté. Elle a préféré convoquer la presse, le jeudi matin, sur un quai Thalys de la gare du Nord.

Ses collègues ne sont pas en reste dans la gesticulation, à commencer par son ex-compagnon, président de la République, à la politique économique bien illisible. Il demande depuis quelques semaines à ses ministres de lui fournir des idées nouvelles pour un plan de relance de l'emploi. On a juste envie de lui suggérer de débloquer des dossiers enlisés, comme Eole, d'accorder les effectifs nécessaires au sauvetage des réseaux ferroviaire et routier, d'accélérer tous ces chantiers du quotidien qui coûtent si cher à force de traîner, bref de respecter les planifications élaborées dans la douleur. Les emplois ainsi créés auraient l'immense vertu, pour la plupart, de ne pas être délocalisables, à l'inverse d'une relance par la consommation aux effets aléatoires.

Quand l'écho compte plus que l'impact...
L'obsession de la réélection et du miroir médiatique détruit la crédibilité des gouvernants